



**Les paysages naturels:
opportunité pour
le développement de l'ecotourisme**



République Tunisienne



Ministère de l'Environnement
et du Développement Durable

Le Parc National d'Ichkeul





Le Parc National d'Ichkeul

Première édition : Novembre 2006

● Le Parc National d'Ichkeul

Définition de l'Ecotourisme :

La compréhension et l'acceptation des principes de conservation de la nature et de durabilité par une portion grandissante de la population a participé à l'évolution du terme «écotourisme». L'écotourisme est souvent décrit comme une forme de tourisme "à forte motivation". Il n'y a pas de définition universelle de l'écotourisme, généralement considéré comme un "tourisme favorable à l'environnement" ce qui, sur un plan pratique, est diversement interprété selon le pays.

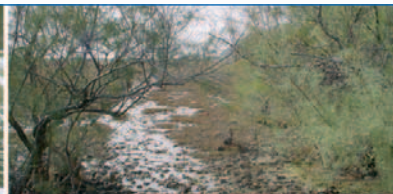
En l'absence de définition claire et reconnue, pour la Société Internationale de l'Ecotourisme (1991) c'est "... un tourisme responsable en milieux naturels qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales".

Selon l'Union Mondiale de la Conservation (World Conservation Union) (1996) c'est "... la visite de milieux

naturels relativement intacts ... à faible impact négatif ... comportant une implication socio-économique des populations locales qui est à la fois active et bénéfique".

Bien qu'il soit difficile de définir l'écotourisme, celui-ci présente certains éléments communs :

- La destination est généralement un milieu naturel non pollué
- Ses attraits sont sa flore et sa faune et plus généralement sa bio diversité
- L'écotourisme se doit de soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu
- Il doit contribuer à la conservation de l'environnement et, plus généralement, promouvoir la conservation de la nature
- Les séjours écotouristiques comportent souvent un élément pédagogique.





Ecotourisme ou tourisme durable :

Il ne faut pas confondre écotourisme et tourisme durable. Le premier est une forme de tourisme (tout comme le tourisme sportif, culturel, de loisir ou d'aventure) alors que le concept de développement durable doit s'appliquer à toutes ces formes de tourisme. Si l'on applique les principes de tourisme durable, toutes ces formes de tourisme peuvent se dire "durables".

Alors que les premières définitions de l'écotourisme mettaient l'accent sur une proximité recherchée avec la nature par les touristes, les définitions plus récentes ont plutôt cherché à mettre en lumière une variété de principes associés au concept de développement durable. On admet actuellement que l'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et qu'en outre, il comprend les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large de tourisme durable :

- l'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel;

- l'écotourisme inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être;
- l'écotourisme propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel;
- l'écotourisme se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes.

En résumé, une analyse des définitions nous amène à considérer trois dimensions qui constituent l'essence même du concept d'écotourisme :

- Un tourisme axé sur la nature;
- Une composante éducative;
- Un besoin de durabilité.

● Le Parc National d'Ichkeul

Description sommaire du site :

Création :

Le Parc National de l'Ichkeul a été créé en 1980 par le décret ministériel N° 80-1608 du 18-12-1980. Il fait partie du gouvernorat de Bizerte.

Situation géographique :

Le Parc National de l'Ichkeul est situé dans la plaine de Mateur entre les Mogods et la Mer Méditerranée, à 75 Km au nord de Tunis et à 15 km de la ville de Menzel Bourguiba. (Latitude : 37°10' N, Longitude : 9°40' E). Il s'étend sur une superficie totale d'environ 12.600 ha répartis comme suit :

- 8500 ha pour le lac dont la profondeur moyenne est de 1 m, cette superficie est variable selon les saisons.
- 2737 ha pour les marais qui entourent le lac, surtout au niveau de ses berges et notamment sur ses rives Ouest et Sud.
- 1363 pour le jebel, caractérisé par des paysages très beaux, son sommet fait 511m.

La présence simultanée de deux écosystèmes primaires, à savoir une zone humide (le lac et les marais) et une

zone montagneuse (le jebel), fait de ce parc un site de renommée nationale, méditerranéenne et internationale. En 1977, ce parc a été retenu comme réserve de la Biosphère par l'UNESCO (Programme MAB). En 1979, il a été inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial naturel. En 1980, le lac Ichkeul a été inscrit à la Convention de Ramsar, se rapportant aux zones humides d'importance internationale.





Marais de Joumine

Climat :

Le climat est méditerranéen sub-humide à hivers doux. La pluviométrie moyenne est d'environ 600 mm par an. L'évaporation est importante à la fin du printemps et au cours de l'été. La température moyenne annuelle est de 18, 1°C avec un minima de 8°C et un maxima de 30°C.

Du fait de l'altitude, de la présence de grandes étendues d'eau et de la proximité de la mer, l'humidité atteint 82 %. La région est aussi réputée par la fréquence des vents (environ 200 jours / an), surtout les vents nord-ouest qui apportent les pluies et engendrent l'agitation des alluvions fins, au fond du lac, ce qui confère à ses eaux une teinte terreuse foncée.



Oléastre déformé par le vent

Géologie :

Le jebel Ichkeul, constitué de roches calcaires dolomitiques et de marbre, date du Trias et du Jurassique. Il se dresse, isolé au milieu d'une plaine d'alluvions provenant du Quaternaire.

La roche très poreuse du jebel permet l'infiltration des eaux de pluies. L'eau descend à des grandes profondeurs où elle s'enrichit en minéraux tels que le soufre et les sels. Ensuite, réchauffée à plus de 40°C, elle remonte au pied de la montagne. Ces sources sont utilisées par les populations de la région pour des bains curatifs.

Des fouilles paléontologiques sur les rives du lac ont mis à jour des fossiles d'ossements âgés de plus de 2 millions d'années, provenant de mastodontes, d'éléphants fossiles,

● Le Parc National d'Ichkeul

de rhinocéros, de girafes et d'autres animaux du climat tropical. Des huîtres fossiles (30-40 cm) ont été découvertes dans un autre gisement au bord du lac.

Hydrologie :

Le régime hydrologique de l'Ichkeul revêt un caractère très spécifique. En effet, en automne et en hiver, le lac est alimenté en eau douce par six oueds : Douimis, Sejnane, Maleh, Ghzala, et Joumine / Ettine, le niveau de l'eau dans le lac monte et les marais sont inondés. Le surplus d'eau est acheminé à travers l'Oued Tinja

vers le lac de Bizerte puis vers la méditerranée. La salinité de l'eau décroît et descend au printemps en dessous de 10 gr / litre voire 5 gr / litre.

En été, et suite aux facteurs de l'évaporation et l'arrêt de l'approvisionnement du lac Ichkeul en eau douce, le niveau d'eau dans le lac descend par rapport à celui de la mer. Les eaux de la mer pénètrent en direction du lac de Bizerte, puis l'oued Tinja, pour atteindre finalement le lac Ichkeul où la salinité augmente et atteint environ 40 gr / litre ce qui dépasse même celle de la mer (en fin d'été).

Cette alternance du niveau d'eau et de sa salinité au niveau du lac Ichkeul (hiver : montée du niveau d'eau et diminution de la salinité / été : descente du niveau d'eau





et augmentation de la salinité), est à la base de l'originalité de l'écosystème humide à l'Ichkeul et de sa renommée sur le plan international. Elle est aussi à l'origine du développement de végétaux typiques (Scirpe et Potamogeton) constituant la principale alimentation de milliers d'oiseaux d'eau migrants visitant la région. Ainsi, le parc national de l'Ichkeul est considéré comme l'une des principales zones humides du bassin occidental de la méditerranée à côté de Donana (Espagne), la Camargue (France) et El Kala (Algérie). Lors des hivers humides, le nombre d'oiseaux d'eau en provenance du Nord et de l'Est de l'Europe varie entre (100.000 et 200.000 individus par an). Ce site est également un relais pour d'autres espèces aviaires qui hivernent au sud du Sahara.

Richesse biologique :

La diversité des milieux naturels au parc national de l'Ichkeul a engendré une richesse floristique et faunistique exceptionnelle.

Couvert végétal :

• Lac :

Le lac Ichkeul abrite d'important herbiers de plantes aquatiques dont principalement, le potamogeton (*Potamogeton pectinatus*) constituant l'alimentation préférée de milliers de canards qui consomment les graines et aussi les feuilles. Le lac abrite aussi la *Ruppia*, plante aquatique à tendance halophile et dont la densité augmente d'une façon remarquable lors de saisons sèches.



Huître fossile

• Le Parc National d'Ichkeul

• Marais :

Le développement de la scirpe dépend essentiellement de l'inondation des marécages. Cette plante constitue l'alimentation favorite des oies cendrées dont l'effectif a chuté du fait des saisons sèches successives qui ont sévit en Tunisie.

Les marécages et les berges du lac abritent également le tamarix africain, le roseau et le jonc. Ces plantes constituent en fait des cachettes, des aires de repos et ou des nidifications pour des oiseaux migrateurs tels la foulque macroule, l'aigrette garzette et l'Héron cendré.

• Jebel :

Le jebel est couvert d'un maquis forestier méditerranéen constitué d'oléastre, de caroubier, de lentisque, de genévrier de Phénicie, de filaire, de calicotome, de lyciet, de bruyère multiflore, de câprier qui pousse dans les endroits rocheux, et de fragon piquant, plante rare poussant sur les pentes ombragées.

Le visiteur de Ichkeul peut également observer plusieurs espèces de fleurs sauvages, dont certaines sont communes comme la pâquerette annuelle, la lobulaire maritime,

la renoncule et le chrysanthème couronné, d'autres sont rares comme le cyclamen d'Afrique et des orchidées (13 espèces recensées).

Dans les endroits ombragés, on peut découvrir quelques espèces rares de fougère comme la doradille dorée et le polypode.



Herbiers de potamogeton dans le lac



Câprier épineux

Pharmacie locale :

La phytothérapie est devenue de nos jours une pratique courante exercée par une masse importante de gens en quête de traitement adéquat sans effet indésirable. Depuis fort longtemps, les populations locales avaient eu recours aux vertus médicinales des plantes naturelles, et les savoirs acquis en la matière, se transmettaient de génération en génération.

Le tableau suivant mentionne quelques plantes médicinales utilisées dans la région de l'Ichkeul. Il est impératif de rappeler aux personnes intéressées que l'usage des plantes naturelles à des fins thérapeutiques doit se faire avec extrême précaution, car souvent, la dose toxique est proche de la dose efficace.



Oléastre

● Le Parc National d'Ichkeul

Espèce	Hauteur	Quelques caractères distinctifs	Indications thérapeutiques
Oléastre	2 - 7 m, peut atteindre 10 m	<ul style="list-style-type: none"> - Arbre à tronc court et branches très ramifiées - Feuilles courtes, persistantes lancéolées, de couleur vert foncé sur la face supérieure et gris argenté sur la face inférieure - Fleurs apparaissent en avril - mai - Fruits mûrissent en fin d'automne, d'abord de couleur vert brun puis noir bleut 	Constipation, toux, hypertension artérielle, gingivites, maux de dents
Lentisque	1 - 3 m, peut atteindre 5 m	<ul style="list-style-type: none"> - Arbuste aromatique toujours vert - Feuilles persistantes bipennées Lancéolées - Fleurs apparaissent en mars - juin - Fruit d'abord rouges puis noirs. 	Maux d'estomac, rhumatisme, hypertension artérielle, maux de dents
Genévrier de Phénicie	0.30 - 0.50 m	<ul style="list-style-type: none"> - Arbuste résineux - Feuilles petites, persistantes, de couleur vert foncé - Fleurs monoïques apparaissant en hivers et au printemps - Fruits mûrs de couleur rouge brun, brillants. 	Désinfectant, brûlures



Espèce	Hauteur	Quelques caractères distinctifs	Indications thérapeutiques
Fragon	0,10 – 0,80 m	<ul style="list-style-type: none"> - Arbuste persistant à rameaux durs aplatis, ressemblant à des feuilles, lancéolés ou ovales, fixés en deux rangées opposées et se terminant par une extrémité pointue - Feuilles écailleuses - Fleurs petites vertes, isolées ou en groupes, se trouvant sur la face supérieure des rameaux - Fruits de couleur rouge, brillants. 	Coliques, rhumatisme, maux d'estomac, toux
Mandragore d'automne	0.10 – 0.20 m	<ul style="list-style-type: none"> - Plante pérenne à grand tubercule charnu - Feuilles, ovales allongées, à bords ondulés, en forme de grande rosette - Fleurs violettes, apparaissant en mars - avril - Fruits ovales, de couleur rouge jaunâtre. 	Rhumatisme
Pâquerette annuelle	0.10 – 0.30 m	<ul style="list-style-type: none"> - Plante annuelle à fleurs en rosette - Feuilles poilues, allongées ou ovales étroites - Fleurs blanches. 	Constipation, diabète, asthme, maux de dents
Urginée maritime	0.50 – 1.5 m	<ul style="list-style-type: none"> - Plante pérenne en forme de grand tubercule blanc ou rouge, généralement visible à la surface du sol - Feuilles lancéolées, s'assèchent lors de la floraison (août - octobre) caractérisée par l'apparition de grappe très dense pouvant porter plus de 50 fleurs en forme d'étoile. 	Otalgies, retard de la marche chez les enfants

● Le Parc National d'Ichkeul

Richesse faunistique :

Arthropodes :

De très nombreuses espèces d'arthropodes peuplent le jebel et les bords des marécages. On peut observer des arachnides tels que le scorpion maurus et l'épeire jaune, et des insectes tels que la guêpe commune, l'abeille domestique, la termite, le taon des bœufs, la cétoine noire, le criquet à ailes rouges, la mante religieuse, la sauterelle des serres, la mouche de mai, la



Anax empereur



Scarabée rhinocéros

cigale commune, l'anax empereur, le scarabée rhinocéros et la demoiselle, un petit odonate de couleur bleu et qui fréquente souvent les arbustes de lentisque. Parmi les papillons du jebel, on peut citer le grand paon de nuit (le plus grand papillon de Tunisie), le vulcain, les argus bleu et vert, la belle dame et le citron, localisé au nord et au Cap Bon et actuellement en nette régression à cause de l'usage abusif des insecticides par les agriculteurs.

Mammifères :

Les mammifères vivant à l'Ichkeul sont nombreux. On peut citer le buffle d'eau, le lièvre, le sanglier berbère, le porc-épic, le léro, la gerbille, le chacal doré, le renard roux, le chat ganté, la genette, la mangouste ichneumon, le zorille et la loutre, très rare en Tunisie.

Reptiles et batraciens :

Le parc national de l'Ichkeul abrite plusieurs espèces de reptiles comme la couleuvre vipérine, la couleuvre fer-à-cheval, la vipère de Mauritanie qui peut représenter un



Emyde lépreuse



Salamandre de l'Afrique du nord

danger pour les visiteurs pendant les journées chaudes et ensoleillées, l'émyde lépreuse, la tortue grecque, le caméléon commun, la tarente de Mauritanie et le lézard ocellé de l'Afrique du nord...

Les batraciens s'observent généralement aux points d'eau du parc. Il s'agit de la grenouille rieuse, le discoglosse peint, le crapaud vert, le crapaud de Mauritanie, la salamandre de l'Afrique du nord ressemblant à un lézard...

● Le Parc National d'Ichkeul

Oiseaux :

Le Parc National de l'Ichkeul est la zone humide la plus importante pour le rassemblement d'oiseaux d'eau en Afrique du nord. C'est également l'un des sites les plus importants pour la migration des oiseaux dans le bassin méditerranéen. Au cours des années pluvieuses, elle peut accueillir de



Canard souchet



Héron bihoreau



Aigrette garzette

100.000 à 200.000 individus parmi lesquels l'oie cendrée, la foulque macroule, le fuligule milouin, la spatule blanche, l'aigrette garzette, l'héron garde-bœufs et l'héron bihoreau...En été, on constate l'arrivée en grand nombre du flamant rose qui préfère les eaux salées. Certaines années, son effectif a été estimé à quelques dizaines de milliers.

En plus des oiseaux sédentaires comme la tourterelle des bois, le merle noir, l'alouette des champs, le grand corbeau, le chardonneret élégant, l'aigle de Bonelli, le faucon crécerelle, la chouette chevêche, l'hibou grand duc...



Foulque macroule

le jebel abrite aussi des espèces migratrices telles que l'hirondelle des fenêtres, le rouge-gorge, le rouge queue de Moussier, le guêpier d'Europe.

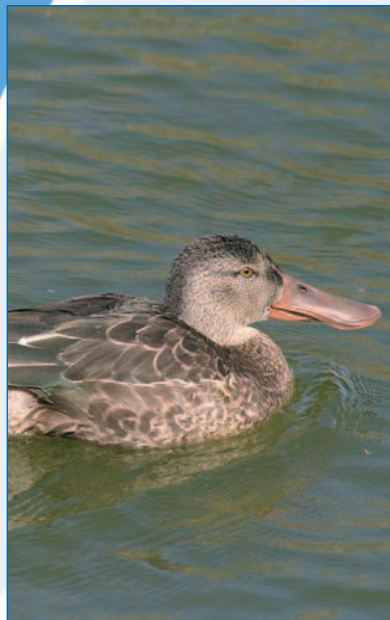
Le vautour percnoptère, qui hiverne au sud du Sahara et se nourrit de charognes et d'os, niche au jebel Ichkeul en été.

Le coin des ornithologues :

Pendant la saison humide (novembre – décembre), le Parc National de l'Ichkeul devient la destinée de plusieurs ornithologues visitant la région dans le but d'observer plusieurs espèces migratrices d'oiseaux d'eau, nicheuses (Aigrette garzette, héron garde-bœufs, héron bihoreau, foulque macroule, poule d'eau..) ou hivernantes (Oie cendrée, canard siffleur, sarcelle d'hiver..).

Le tableau suivant mentionne quelques informations qui pourraient être utiles aux touristes amateurs qui visitent le Parc National de l'Ichkeul et les aider à identifier certaines espèces d'oiseaux d'eau, qu'ils ont pu observer dans les marais ou le lac.

• Le Parc National d'Ichkeul



Espèce	Longueur (L) Envergure (E)	Quelques caractères distinctifs	Cri / Chant	Vol
Canard siffleur	L : 45-51 cm E : 75-86 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Mâle : <ul style="list-style-type: none"> • Front et vertex jaunes, le reste de la tête et le cou roux • Bande blanche sur les flancs gris - Deux sexes : <ul style="list-style-type: none"> • Ventre blanc • Queue pointue • Bec court vert. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mâle : sifflement puissant audible de loin : «ou-oui» - Femelle : cris descendant : «karr» 	Vol rapide en groupe
Foulque macroule	L : 36-38 cm E : 70-80 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Plumage noir - Bec blanc - Tâche blanche sur le front - Pattes de gris à vert jaunâtre. 	Cris aigues : «kix kix»	Court sur l'eau avant de s'envoler
Oie cendrée	L : 75-90 cm E : 147-180 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Grosse tête - Cou assez gros - Avant des ailes de couleur gris pâle - Pattes roses - Bec orange. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cris puissants pendant le vol : «oang ong ong» - Dérangée, elle émet un sifflement 	Vol lourd (la marche aussi)

Espèce	Longueur (L) Envergure (E)	Quelques caractères distinctifs	Cri / Chant	Vol
Fuligule milouin	L : 42-49 cm E : 72-84 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Mâle : <ul style="list-style-type: none"> • Tête et cou de couleur mar- ron roux • Dos gris • Poitrine noire • Bec jaune - Femelle : <ul style="list-style-type: none"> • Tête, poitrine et cou de couleur brun • Corps gris brun - Deux sexes : Bec gris bleu, noir à l'extré- mité et à la base. 	<ul style="list-style-type: none"> - Mâle : sifflement descendant, souvent asthmatique - Femelle : cris graves : « kourr kourr » 	
Canard colvert	L : 51 - 62 cm E : 81 - 98 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Mâle : <ul style="list-style-type: none"> • Tête de couleur noire fon- cée, à reflet violacé • Collier mince blanc • Poitrine de couleur brune violette • Queue pointue • Bec jaune - Femelle : <ul style="list-style-type: none"> • Bec verdâtre 	<ul style="list-style-type: none"> - Femelle : cris puissant «coin coin» - Mâle : cris doux : «quak reb reb» 	



● Le Parc National d'Ichkeul

Poissons :

Le lac de l'Ichkeul est fréquenté par diverses espèces de poissons comme l'anguille, le mulot, le loup, la sole et l'orphie.

Une société privée exploite la richesse ichtyologique du lac qui, au début des années 90 produisait 200 tonnes et plus. Après une nette régression de la production, les chiffres recommençaient à grimper à partir de l'année 2003.



Déplacements des poissons dans le lac de l'Ichkeul :

L'intrusion des eaux de mer au lac Ichkeul s'accompagne d'une diversité végétale et animale dont a résulté la présence d'une multitude de poissons qui vivent habituellement dans les eaux salées comme l'anguille et le mulot auxquels le lac fournit des conditions propices de développement et de maturation.

À la fin de l'hiver et au début du printemps, quand l'eau s'achemine du lac Ichkeul vers celui de Bizerte, les faibles courants provenant du lac Ichkeul attirent les alevins de poissons se trouvant dans le lac de Bizerte ou dans la mer. Ces alevins pénètrent dans le lac Ichkeul en passant par l'oued Tinja et y demeurent pour une période déterminée, variant selon l'espèce en question, d'une à plusieurs années et au cours de laquelle, ils se nourrissent de plantes et d'animaux aquatiques.

En été et suite à l'évaporation, le niveau d'eau dans le lac Ichkeul descend, les courants s'inversent et une intrusion des eaux de mer dans le parc se produit. À ce moment, les poissons adultes se dirigent à travers l'oued Tinja vers la mer pour s'y reproduire. Il est à noter qu'au cours de la même année, les alevins qui pénètrent dans le lac Ichkeul, ne sont pas les mêmes qui la quittent en été, en direction de la mer.

Potentialités écotouristiques du Parc National de l'Ichkeul :

Étant le seul Parc National de Tunisie consacré à la conservation d'une zone humide, le Parc National de l'Ichkeul offre un intérêt exceptionnel. Bien que l'attention se porte d'abord sur les immenses colonies d'oiseaux qui arrivent dans la

région chaque hiver, c'est la variété de milieux et de paysages qui confèrent au parc sa valeur écotouristique.



Produits de l'écotourisme :

Le Parc National de l'Ichkeul offre de multiples produits écotouristiques, ainsi que plusieurs activités de loisirs pratiquées par les nombreux visiteurs venus de la périphérie suburbaine du Parc. On peut en citer :

- la Visite de l'écomusée.
- la Randonnée sur la route périphérique de la Montagne l'Ichkeul.
- les Bains au Hammam d'Aïn Atrous.
- la Randonnée en montagne et visite de la grotte du vallon d'Aïn Atrous et des sites archéologiques.
- l'usage de la petite zone de loisirs à l'entrée du Parc (balançoires).
- l'observation des oiseaux à partir des sites aménagés.
- les activités et les produits de la population locale.

Cependant, un certain nombre de visiteurs, notamment étrangers, viennent spécialement en visite pour des activités d'écotourisme :

- Observation de la faune avicole.
- Observation de la faune terrestre.

● Le Parc National d'Ichkeul

Patrimoine écologique :

Faune :

Les différents milieux du parc (Lac, marécage et Jebel) s'interpénètrent, et forment un ensemble biologique particulièrement complexe où on recense plus de 230 espèces animales (Oiseaux, mammifères, reptiles, batraciens, poissons).

Avifaune lacustre :

L'avifaune constitue l'intérêt majeur du PNI. L'observation des oiseaux est facilitée par le relief en hauteur de la montagne de l'Ichkeul, qui constitue un observatoire naturel des différentes colonies d'oiseaux hivernant dans le lac et les marais.

En haute saison, les colonies atteignent les 200.000 oiseaux, principalement composés de migrateurs. Mais la réduction de la surface lacustre tend à éloigner certaines colonies des parcours d'observation accessibles, tandis que l'augmentation de la salinité due au déficit en eau douce tend à réduire les populations.

Faune des marais :

Les buffles d'Ichkeul animent les grands espaces des marais, alors que les sangliers y ouvrent des pistes bien

Buffle d'eau de l'Ichkeul



marquées, reliant la montagne aux limites extérieures du Parc. De très rares loutres et des tortues d'eau douce habitent la frange des marais et sont très attirants.

Faune du Jebel :

Les oiseaux sédentaires et nicheurs du djebel présentent eux aussi un intérêt pour les observateurs d'oiseaux, en particulier les rapaces (Aigle de Bonelli, vautour percnoptère..). La grotte dominant le vallon d'Aïn Atrous abrite une colonie de chauve-souris.



Tamaris d'Afrique

Flore :

Les inventaires botaniques révèlent la présence de plus de 500 espèces végétales représentatives du nord de la Tunisie.

Flore du lac et des marais :

Les herbiers peuplant le lac, constituent des réservoirs d'alimentation spécialisés des oiseaux migrateurs. Les herbiers à Potamogeton attirent les fuligules, les foulques et les canards. Les scirpes constituent une autre réserve alimentaire majeure pour les oiseaux migrateurs, en particulier les oies cendrées. Les franges du lac et des marécages offrent des paysages végétaux très divers,

avec par endroit la présence de tamaris d'Afrique et de roseaux.

Flore du Jebel :

La Montagne d'Ichkeul est un univers botanique très riche. La forêt d'oléastres et de lentisques couvre un sous-bois aux espèces abondantes (cyclamens africains, iris, orchidées, etc.). Le sol est malheureusement largement piétiné par les troupeaux de vaches rencontrées partout dans la montagne. Les hardes de sangliers ne sont pas non plus étrangères aux dévastations du couvert forestier.



● Le Parc National d'Ichkeul

Paysages :

Outre les attraits de sa diversité biologique et sa richesse faunique, le Parc National de l'Ichkeul a une grande valeur esthétique.

Les paysages de l'Ichkeul forment un ensemble assez exceptionnel. Le lac et les marais soulignent la masse isolée de la montagne d'Ichkeul. Les eaux limonneuses du lac renforcent les teintes du relief forestier.



Centre d'accueil



Ecomusée

L'ensemble est harmonieux et contraste avec tous les autres paysages de la région. De plus, une visite sur les hauteurs du Jebel Ichkeul offre un panorama du lac de Bizerte et de la côte méditerranéenne. Les affleurements rocheux indiquent une certaine complexité géologique.

Sources chaudes :

Trois sources chaudes jaillissent au piémont de la montagne d'Ichkeul.

- La source de Aïn Abbes est située à l'emplacement du parking des visiteurs. Cette source était la plus utilisée par les habitants. Elle a été fermée par les autorités sanitaires, son faible débit n'étant pas compatible avec la forte fréquentation des bassins. Les portes et fenêtres

des bâtiments du hammam ont été murées au ciment.

- La source de Aïn Atrous offre un débit plus abondant. Située à la base du piémont nord de la montagne de l'Ichkeul, c'est un but de randonnée très prisé des visiteurs de la région.
- Une troisième source d'eau chaude à environ 300 mètres à l'ouest de Aïn Atrous n'est pas exploitée.

Structures d'accueil :

Ecomusée :

L'écomusée de l'Ichkeul est un vaste bâtiment construit sur l'arête Nord-Est du Jebel Ichkeul. Il est accessible soit par une route interdite aux véhicules des visiteurs, soit à partir du parking des visiteurs par un escalier de pierres. Assez bien intégré dans le paysage, ses coupoles bleues surmontant des murs de pierre donnent à l'ensemble l'aspect d'un monastère byzantin. L'exposition permanente explique l'importance du Parc National de



l'Ichkeul et donne une idée sur sa richesse écologique et sa dynamique saisonnière.

Centre d'accueil :

Situé à deux cent mètres du bureau d'accueil, le centre d'accueil est un vaste bâtiment équipé d'une bibliothèque, d'un laboratoire, d'une salle de séminaire, de bureaux, et d'une salle de restaurant.

Patrimoine archéologique et historique :

Depuis la préhistoire, l'homme s'est intéressé au jebel Ichkeul avec ses grottes, cavernes et sources thermales. Des outils en silex et en obsidienne ont été trouvés près des sources chaudes et des emplacements d'anciens



● Le Parc National d'Ichkeul

marabouts. L'obsidienne de l'Ichkeul est un minéral volcanique originaire de l'île de Pantelleria, que les hommes ont apporté à l'Ichkeul il y a 3000 ans.

Les phéniciens ont également habité l'Ichkeul, cela a été prouvé par des poteries. Des vestiges romains encore visibles au parking du Hammam Ben Abbès attes-



tent que les sources thermales de l'Ichkeul étaient utilisées comme bains du temps des romains.

A la pointe sud-ouest du jebel, se trouvent les traces de l'exploitation par les romains d'une carrière de marbre.

Sur la route reliant l'entrée du Parc à l'écomusée, l'emplacement de quelques vestiges romains semble indiquer que le niveau du lac a dû être nettement plus haut à cette époque.

En 1240, l'Ichkeul était une réserve de chasse sous la dynastie des Hafsides.

Circuits écotouristiques :

1. Circuit de l'écomusée :

Début : Entrée principale à partir de la route Mateur - Tinja.

Fin : Ecomusée.

Distance : 5 km.

En empruntant ce circuit, le visiteur aura la possibilité de voir les marais avec leur flore et faune spécifiques notamment le buffle d'eau de l'Ichkeul. La végétation spécifique de l'oued Joumine, ainsi que les oiseaux d'eau qui constituent une attraction particulière.

Un registre spécial disponible au visiteur pour enregistrer son nom. Il aura la possibilité de prendre une pause à

l'aire de jeu, ou au centre d'accueil où il aura la possibilité de visiter la bibliothèque.

Après le repos, une visite peut être programmée vers les hammams traditionnels avec la possibilité de découvrir quelques traditions portant sur le mode de vie de la population locale.

2. Parcours Errasfa :

Début : Ecomusée.

Fin : Errasfa.

Distance : 2 km.

Ce parcours, qui traverse le versant nord du Jebel, constitue la zone la plus riche en matière de biodiversité terrestre et de vues panoramiques. Le visiteur aura également la possibilité d'explorer certaines zones archéologiques et d'observer sur les flancs du versant nord les substrats géologiques spécifiques.

3. Parcours de la grotte :

Début : Errasfa.

Fin : Grotte.

Distance : 2 km.

Ce circuit est difficile d'accès. Il est destiné à l'observation de la nature et notamment les chauves souris et leur habitat spécifique.

4. Parcours des carrières :

Début : Avant le centre d'accueil.

Fin : Carrières abandonnées.

Distance : 16 km (aller-retour).

Ce parcours permettra la visite de certains sites archéologiques et d'observer sur les fronts ouvert des carrières, les substrats géologiques. On aura aussi la chance d'observer quelques oiseaux migrateurs, et découvrir certains aspects socio-économiques de la région.



● Le Parc National d'Ichkeul

5. Parcours oued Sejnane :

Début : Ecluse.

Fin : Oued Sejnane.

Distance: 15 km.

Sur ce parcours situé sur la rive du lac opposé au Jebel, le visiteur aura la possibilité de visiter l'écluse, ouvrage permettant de régulariser l'entrée et la sortie de l'eau vers les lacs et d'observer en même temps les procédés de pêche préconisés.

L'après midi, le visiteur pourra visiter les lieux de nidification des oiseaux d'eau. Si on est vraiment chanceux, on pourra observer la loutre (mammifère très rare), près de l'oued Sejnane.

En plus des circuits cités, le Parc de l'Ichkeul est considéré dans sa totalité comme étant une étape du grand circuit allant de l'Ichkeul vers Feija en passant par Cap Serrat - Cap Nigro, Tabarka et Ain Draham, avec tout ce qu'il peut présenter comme diversité naturelle, culturelle et sociale.

La précaution s'impose :

L'immense plaisir que procure la visite d'un parc naturel à un touriste, ne doit pas être bêtement gâchée par un



Couleuvre de Montpellier



Scorpion Maurus

évènement désagréable ou un malheureux accident, dus à une fâcheuse rencontre avec un animal du parc pouvant présenter un danger potentiel.

Au Parc National de l'Ichkeul, il s'impose de prendre certaines précautions avec les animaux suivants :

- La vipère de Mauritanie : C'est le reptile le plus dangereux du parc, il peut être observé pendant les journées ensoleillées sur les pentes rocheuses du jebel.

En absence de soins très rapides, sa morsure risque d'être mortelle.

- La couleuvre de Montpellier : Une fois dérangée, cette



Vipère de Mauritanie

couleuvre qui peut atteindre une taille considérable (longueur : 2 m), devient très agressive, cependant sa morsure est beaucoup moins dangereuse que celle de la vipère de Mauritanie.

- Les scorpions Maurus et Buthus, sont généralement actifs la nuit pendant la belle saison (Deuxième moitié du printemps – Été – Première moitié de l'automne). Le fait d'être convenablement chaussé, réduit beaucoup le risque d'être piqué par ces arthropodes.

- En hiver et lors de la période de rut, le sanglier berbère devient très agressif, surtout les mâles solitaires qui peuvent éventrer les intrus éventuels avec leurs longues défenses. Les femelles accompagnées de leurs petits, sont aussi à éviter.

● Le Parc National d'Ichkeul

Eco-score :

Chaque parc national est réputé pour certaines espèces caractéristiques animales et végétales qui reflètent la richesse biologique des lieux. Une visite écologique réussie peut dépendre du nombre d'espèces caractéristiques du parc ayant pu être observés par le visiteur. A cet effet, il serait peut être intéressant d'établir un éco-score évaluant d'une façon arbitraire et basé sur le nombre d'espèces caractéristiques observées dans le parc mais aussi sur son importance biologique (endémisme, rareté, réintroduction..).

Voici à titre d'exemple un prototype d'éco-score proposé pour la visite du Parc National de l'Ichkeul.



Oléastre (fruit)

N°	Espèce caractéristique	Valeur (points)
1	Oléastre	1
2	Genévrier de Phénicie	1
3	Cyclamen africain	2
4	Fragon piquant	1.5
5	Tamaris d'Afrique	1
6	Filaire	1
7	Canard siffleur	1
8	Foulque macroule	1
9	Oie cendrée	2
10	Fuligule milouin	1.5
11	Sarcelle d'hiver	1.5
12	Rouge queue de Moussier	1.5
13	Loutre	3
14	Cétoine dorée	1
Total des points = Eco-score		20 / 20

Après le comptage des points, l'éco-score pourrait ne pas être satisfaisant. Afin de remédier à cette situation décevante, surtout pour des écologistes mordus, il est vivement conseillé au visiteur concerné de refaire sa visite au Parc National de l'Ichkeul, tout en espérant observer d'autres espèces caractéristiques du parc, et de ce, fait améliorer convenablement son éco-score.

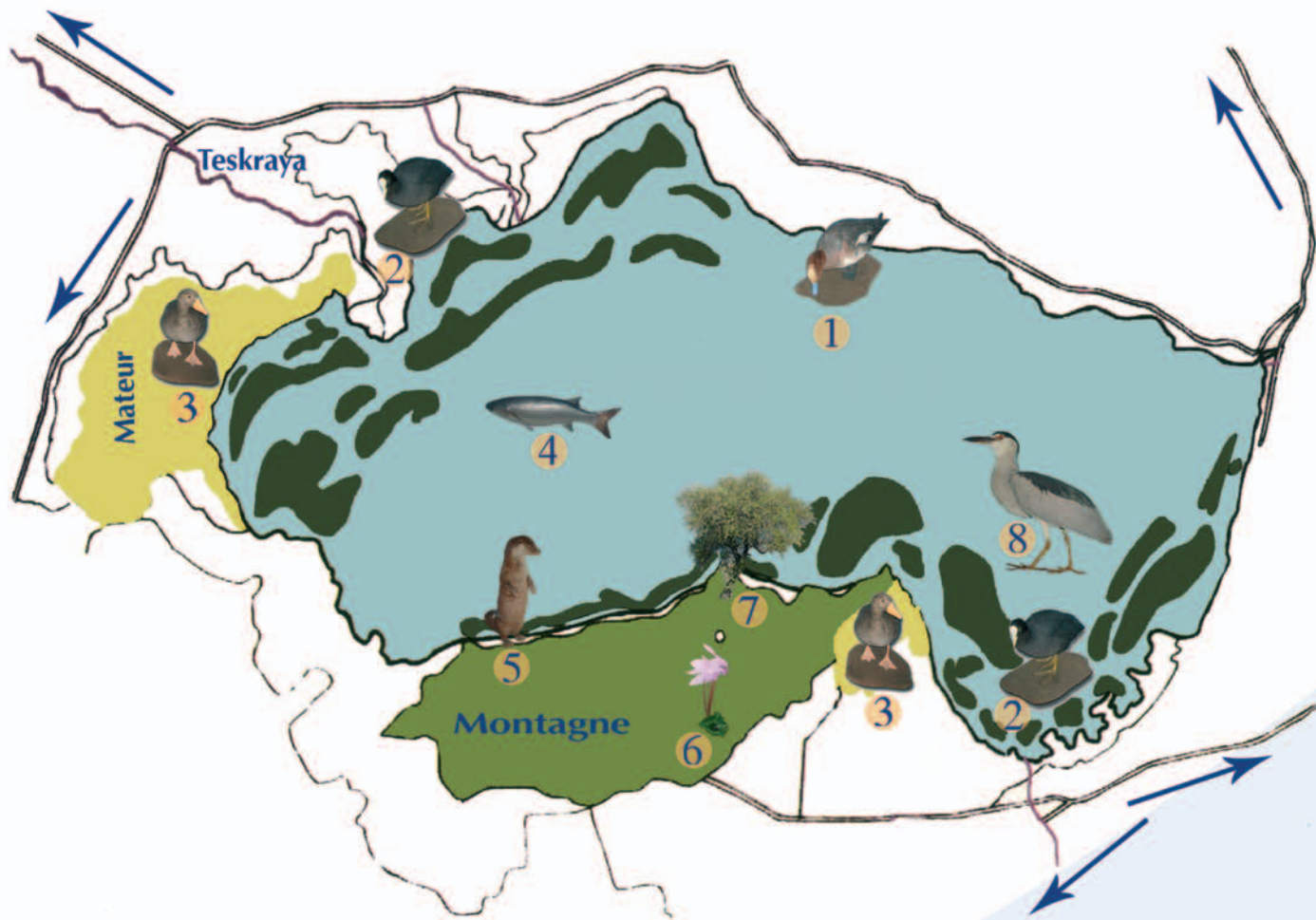


Fragon piquant (fruit)



Cétoine dorée





Potamogéton

Scirpe

1 Canard Siffleur

2 Foulque macroule

3 Oie Cendrée

4 Mulet

5 Loutre

6 Cyclamen africain

7 Oléastre

8 Héron bihoreau



Le Parc National d'Ichkeul

Direction Générale de l'Environnement et de la Qualité de la Vie
Ce document a été réalisé dans le cadre du projet gestion des aires protégées
Fond pour l'Environnement Mondial / Banque Mondiale